

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2007)
Heft: 215-216

Artikel: Ces Suisses qui ont créé les États-Unis.... Partie 1
Autor: Roesch, Martine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ces Suisses qui ont créé les États-Unis....

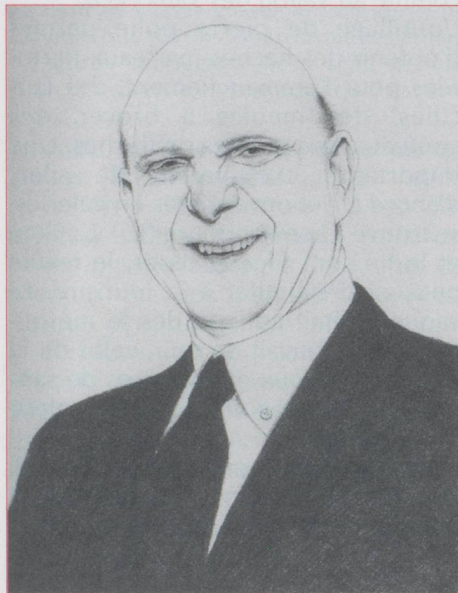
... ou en sont, du moins, quelques acteurs d'importance. Les quelques portraits que nous vous proposons font partie de l'exposition « Small number - Big impact - l'immigration suisse aux États-Unis » présentée à Zurich (voir calendrier). Même si l'un de nos personnages connut l'échec à la fin de sa vie, tous ont en commun énergie et dynamisme.

Un dirigeant de l'industrie informatique : Steven (Steve) Anthony Ballmer

Steve Ballmer est né en 1956 à Detroit d'un père suisse émigré aux États-Unis où il travaillait comme manager chez Ford.

Pendant ses études de mathématiques et d'économie à l'Université de Harvard, Ballmer fait connaissance de Bill Gates avec lequel il partage même une chambre. Après un premier travail chez Procter & Gamble Co, il suit un cours MBA à l'Université de Stanford qu'il n'hésite pas à interrompre lorsque Bill Gates lui propose de travailler chez Microsoft. En 1980, la firme en est à ses débuts, et Ballmer y sera le 24^e collaborateur et le premier manager. Quand Microsoft devient une société par actions en 1981, il détient 8 % de son capital.

Au fil des ans, Ballmer a dirigé plu-



sieurs départements chez Microsoft, avant de devenir son président en 1998. Le 13 janvier 2000, il succède à Bill Gates au poste de président-directeur général de Microsoft.

Un fromager : Niklaus Gerber (1836-1903)

Niklaus Gerber en né en 1836 dans le canton de Berne. On ignore le lieu exact de sa naissance et l'on ne sait que peu de choses de son enfance et de sa jeunesse. Mais il est à peu près sûr que Gerber était fromager de formation.

La date précise de son émigration vers les États-Unis n'est pas non plus certaine, mais on retrouve sa trace pour la première fois en 1857 à Boonsville, New York. De là, il fit plusieurs étapes,

fondant ça et là des fromageries, pour s'arrêter enfin en 1868 à Green County, dans le Wisconsin. Gerber avait entendu dire qu'un embryon d'industrie laitière était en train de s'y constituer ; et d'autre part, Green County faisait figure, au même titre que la colonie de New Glarus, de « territoire suisse ». Fabriquer du fromage était à l'époque une alternative face aux problèmes que rencontrait la culture du froment.

Gerber fut le pionnier de la production fromagère industrielle. Avant lui, on avait déjà produit du fromage, mais seulement à des fins de consommation personnelle. Il fallut un certain temps aux paysans pour se laisser convaincre par les avantages de la production en usine. Gerber créa ensuite six à huit fromageries. Il ne parvint cependant pas à tirer profit de son ac-



Un héros de feuilleton télévisé

L'épopée de Sutter fit l'objet d'un feuilleton télévisé diffusé sur la première chaîne de l'ORTF en 1969.

Le personnage de Sutter y parvient, grâce à son charisme, sa détermination et sa clairvoyance, à bâtir un empire, et une réputation de "bon Samaritain" en recueillant et hébergeant les immigrants qui ont traversé le continent américain depuis le Missouri et qui parviennent, épuisés, jusqu'à Fort Sutter. Malgré le destin contraire, il reste un exemple de courage et de détermination

Que reste-t-il de la pondération helvétique ?

Bien que d'origine suisse, Steve Ballmer est réputé pour exprimer très fort son enthousiasme.

En 1991, lors d'une conférence au Japon, il a dû se faire opérer des cordes vocales après avoir crié « *Windows, windows, windows !* » plusieurs fois de suite.

En 2000, lors du 25^{ème} anniversaire de Microsoft, Ballmer a surgi du gâteau d'anniversaire. Puis, lors d'une conférence d'employés, Ballmer a bondi et crié de manière hystérique (« *Wouh ! Wouhouuuuu !* ») devant son public sous une musique de Gloria Estefan avant de commencer son discours et de continuer à crier son excitation (« *I... Love... This... Companyyy YEAHHHRRRGHHH !* »). La vidéo le montrant gesticulant et criant a beaucoup circulé sur Internet, sous le nom de Dance Monkeyboy (Danse, garçon-singe).

tion de pionnier. Il fit de mauvaises affaires, quitta provisoirement Green County. Il n'y revint que beaucoup plus tard.

Un pionnier malchanceux : Johann August Sutter (1803-1880)

Johann August Sutter est né d'un père suisse à Kandern, petite ville du sud de l'Allemagne. Après un apprentissage dans une imprimerie à Bâle, il travaille dans un commerce de drap à Aarburg, déménage à Burgdorf où il assiste le facteur des sels avant de fonder une mercerie.

Il fait faillite en 1834 et décide d'émigrer

aux USA. Il laisse en Suisse sa femme et ses cinq enfants (qu'il ne fait venir que 16 ans plus tard). Le hasard de ses errances l'amène en Californie qui est alors une province mexicaine. Le gouverneur lui offre du terrain, sur lequel il fonde la colonie de la Nouvelle Helvétie et construit Fort Sutter. La colonie a peu de succès : Sutter a des dettes. En 1846, la guerre éclate entre les USA et le Mexique et la Californie est rattachée aux USA en 1848.

La découverte de l'or survient presque simultanément ; l'hystérie qui en résulte amène un accroissement brutal de la population. Sutter ne profite pas de cette manne, bien au contraire, il perd tout. Quand par surcroît de malheur sa maison brûle en 1865, plus rien ne le retient aux USA. Il veut rentrer en Suisse, mais finit par échouer à Washington où il meurt en 1880, pauvre et oublié.

Un dirigeant de l'industrie automobile : Robert A. Lutz

Son parcours est plus classique que celui de Steve Ballmer : né en 1932 à Zurich, « Bob » Lutz est diplômé de l'université américaine de Californie-Berkeley. Il est vice-président de Général Motors-développement de produit, et président de Général Motors pour l'Amérique du Nord.

Toute la carrière de Lutz s'est déroulée dans l'industrie automobile, chez différents constructeurs : Ford, BMW, Chrysler, où il a connu toutes les activités associées aux véhicules à moteur : vente, développement de produit, fabrication, fourniture et approvisionnement.

Son expérience chez Chrysler l'a conduit à rédiger un livre développant « les lois des affaires »

Représentatif du fonctionnement d'un dirigeant américain, Robert Lutz exerce d'autres activités que ses activités professionnelles : il est administrateur de l'Institut de cancer de Barbara Ann Karmanos. Il est également mem-



bre du comité directeur pour la base d'université de corps marins des États-Unis et vice-président du comité directeur de l'académie militaire marine de Harlingen au Texas.

Il a été l'un des premiers dirigeants à encourager et participer activement au « blog » de son entreprise :

« *Je n'aurais qu'un conseil à donner à tous les dirigeants d'entreprise qui hésitent à bloguer : lancez-vous !* »

Clin d'oeil de la rédaction

Un homonyme également fromager : Niklaus Gerber (1850-1924) était un pharmacien suisse.

Niklaus Gerber étudia la chimie à Berne et Zurich. Après un séjour aux USA, il développa en 1892 une méthode permettant d'identifier et séparer rapidement la matière grasse dans les produits laitiers. Il fut à côté de Rudolf Schatzmann un des grands pionniers dans la laiterie suisse.

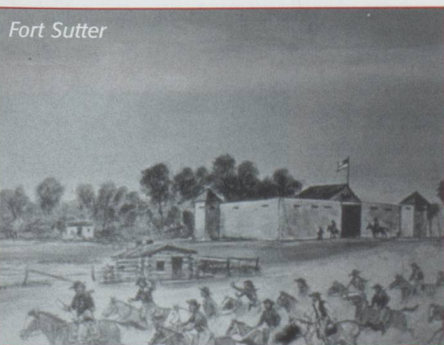
Il a fondé en 1903, « Dr. N. Gerber's Acidbutyrometrie Com.bH Leipzig et Zurich ». Cette entreprise existe encore aujourd'hui sous le nom de Gerber Instrument AG à Effretikon en Suisse.

Nous ne filtrons pas les commentaires négatifs, les plaintes ou les messages de haine. [...] Nous perdrons toute crédibilité si nous ne publions que les commentaires positifs et la crédibilité est l'élément le plus important pour un blog d'entreprise. Sans elle, votre blog n'a pas de sens »

MARTINE ROESCH

Entre Général Motors et Chevrolet, l'industrie automobile est une pépinière d'entrepreneurs suisses

Chevrolet, surnommé Chevy, est une marque d'automobile américaine qui est devenue une division de la compagnie General Motors officiellement en mai 1918. Un des fondateurs de Chevrolet, Louis Chevrolet, était un champion de courses à bicyclette et pilote de courses, né le 25 décembre 1878 à La Chaux-de-Fonds (voir article dans Suisse-Magazine n°112). L'autre fondateur, William C. Durant, avait fondé General Motors quelques années auparavant.



Fort Sutter